

FLORENCE

ÉGLISE DES SERVITES

1480 et 1482

La concorde semble revenue parmi les princes italiens, les artistes vont se remettre à l'œuvre, l'ingénieur militaire redevient le *legnaiuolo* d'autrefois. Milanese nous apprend que, vers 1480, Giuliano et le Francione devenus collaborateurs font ensemble un modèle en bois pour l'achèvement de l'église des Servites et l'agrandissement de la chapelle de la *Nunziata* comme on disait alors à Florence. Bien que ces projets n'aient pas été mis à exécution, nous profiterons de cette circonstance pour dire quelques mots de cette église que plusieurs artistes de la famille des San Gallo ont contribué à embellir.

Le marquis Louis Gonzague de Mantoue, général au service de la République florentine, sous le principat de Cosme de Médicis, voulant laisser à la ville de Florence une marque de sa reconnaissance, et surtout désirant suspendre, en manière de trophées auprès de la chapelle de la *S. S. Annunziata*, les armes et les dépouilles des ennemis vaincus, chargea Léon-Baptiste Alberti de construire une autre chapelle importante dans l'église des moines de l'ordre des Servites (*Servi di Maria*), qui, depuis le ^{xiii}e siècle, étaient fixés à Florence où ils étaient fort estimés. Gonzague affecta à

cette construction un reliquat de solde de deux mille florins que les Florentins lui devaient encore. Il convenait d'utiliser les fondations déjà établies, par Michelozzo, mais laissées inachevées par Antonio Maneti; or ces substructions imposaient au nouvel architecte une forme circulaire. Alberti imagina un projet qui souleva d'abord une violente opposition; il voulait faire porter une coupole, d'un diamètre considérable (depuis l'achèvement de Santa-Maria del Fiore, la coupole paraissait indispensable à tout édifice religieux d'une certaine importance), sur un mur circulaire percé dans son pourtour de neuf grandes niches formant chapelles, et de relier sans transition cette rotonde au corps de l'église par une large ouverture prise dans toute la hauteur de la nef. Malgré les opposants, le plan d'Alberti fut adopté; cette curieuse construction, bien que légèrement transformée, forme encore le grand chœur de l'église de l'Annonciation.

Déjà en 1448, Pierre de Médicis, pendant la vie de son père, avait fait ériger, dans l'église primitive, une chapelle dite de la *Nunziata*, en raison d'un très ancien tableau qui s'y trouvait, représentant une Annonciation; après la mort de Cosme, il confia les travaux d'achèvement de cette riche chapelle à Michelozzo. Celui-ci fournit les dessins, mais affaibli par l'âge et ne pouvant suffire à tout ce qu'on exigeait de lui, les fit exécuter par Pagno di Lapo Partignani, sculpteur de Fiesole. Fra Angelico, à la demande de Pierre, travailla à la restau-

ration du tableau et peignit huit tables, divisées en trente-cinq compartiments représentant des scènes de la vie de Jésus, pour fermer les armoires de l'argenterie de la chapelle¹.

Les travaux d'Alberti, commencés en 1470, étaient loin d'être achevés au moment de sa mort, en 1472; ils furent continués par l'architecte Bettino, et c'est probablement pour les terminer que le Francione et Giuliano avaient confectionné le modèle dont il est question. Les Frères servites s'adressèrent encore au Francione, mais avec la collaboration de Giuliano da Majano, pour orner de belles boiseries sculptées et incrustées le chœur de leur nouvelle église, et demandèrent plus tard aux deux frères Giamberti, Giuliano et Antonio, de leur fournir un grand crucifix en bois. Les menuiseries ont été détruites pour faire place à une somptueuse construction en marbre, mais le crucifix, placé dans la chapelle de la Madone, excite encore l'admiration générale.

FLORENCE

ÉGLISE DE LA TRINITÉ. CHAPELLE SASSETTI

1482

Nous allons maintenant voir le *muratore* de Paul II, le *legnaiuolo*, se transformer en véritable sculpteur.

1. Ces panneaux sont actuellement conservés au Musée de l'Académie des Beaux-Arts à Florence.